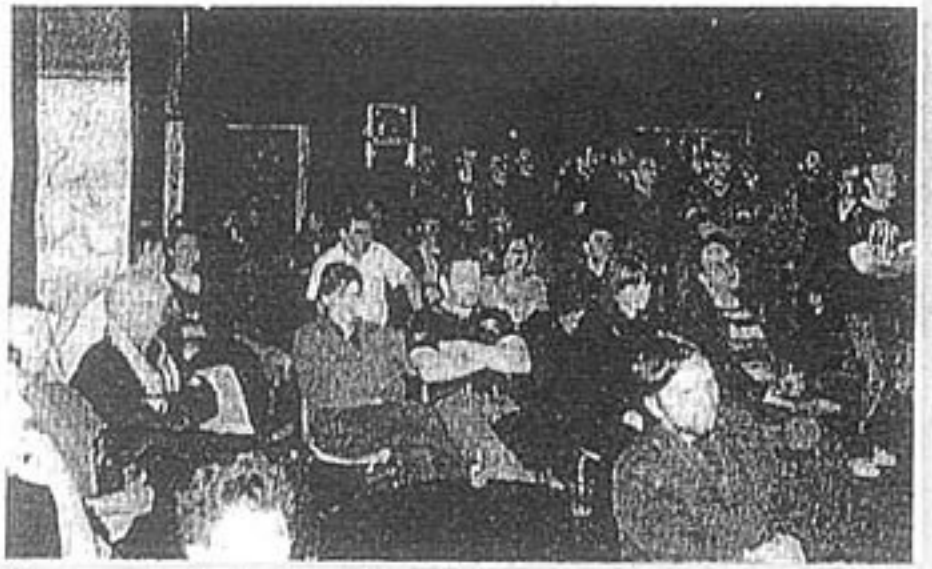
Impressionnant ce Klaus Blasquiz !

C'est plutôt rare de voir des chaises dans la salle de concert de Lapéniche, et encore moins fréquent d'y voir des gens assis un samedi . Eh bien ce soir-là, face à « Monsieur » Blasquiz, le public passionné de guitare électrique a dû faire preuve d'une grande concentration.

Une grande attention requise par les interventions de Klaus Blasquiz qui, entre chaque morceau interprété avec brio, profitait de la courte pause pour une minute culturelle sur la longue histoire de la guitare électrique. Cette conférence-concert, une première pour Lapéniche, a attiré un public, moins habitué à fréquenter Lapéniche mais tout aussi amoureux du « son » que l'on a célébré toute la semaine à Chalon à travers diverses manifestations.



Un parterre de chaises à La Péniche, une fois n'est pas coutume

D'ailleurs, le jour même à 15 h , Klaus Blasquiz était au Conservatoire pour une conférence-écoute sur la guitare électrique. Créé il y a plus de dix ans, le groupe « Maison Klaus » a varié son répertoire d'une façon déconcertante. En chantant du funk, de la soul, du blues « *des musiques groovées sorties directement de l'église* » explique le maître, l'ancien chanteur de Magma a épaté par l'éclectisme qu'il a su donner à sa musique où le blues, le jazz et le rock avaient aussi toute leur place. Le public était ravi, à l'image du tout jeune Joseph , un amoureux de la guitare qui, du haut de son mètre vingt est venu, avec son papa, déguster des morceaux inédits à Chalon.

Klaus Blasquiz, une voix qui impose le respect

Le mérite ne saurait revenir au seul Klaus qui était lui aussi entouré par des « grands » de la musique : Pierre Chereze (guitare), Gilles Erhart (Hammond, Rhodes), Laurent Cokelaere (Fender basse) et Eric Lafont (batterie). Tous ont comme références Miles Davis, Otis Redding ou encore Elvis. Tous ont côtoyé les plus grands artistes et fasciné les spectateurs chalonnais qui ne demandent qu'une chose : que ce genre de manifestation se reproduise.

R. Ben Salah